Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage. Enquêter pour mieux comprendre*

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 304 p. ISBN : 978-2-8073-0711-7

Cédric Frétigné

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/3113>

DOI : 10.4000/rechercheformation.3113

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2018

Pagination : 128-130

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Cédric Frétigné, « Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage. Enquêter pour mieux comprendre* », *Recherche et formation* [En ligne], 87 | 2018, mis en ligne le 30 avril 2018, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/3113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.3113>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2023.

Tous droits réservés

Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage. Enquêter pour mieux comprendre*

Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 304 p. ISBN : 978-2-8073-0711-7

Cédric Frétnié

RÉFÉRENCE

Thievenaz, J. (2017). *De l'étonnement à l'apprentissage. Enquêter pour mieux comprendre*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 304 p. ISBN : 978-2-8073-0711-7

- 1 De nombreuses thématiques transversales occupent la recherche en éducation, parmi lesquelles l'engagement en formation, la réflexivité de l'apprenant, l'expérimentation. Dans cet ensemble, l'étonnement fait figure de parent pauvre. La tradition philosophique lui accorde certes une place de choix. L'étonnement est ainsi fondateur de la maïeutique socratique ; il participe également de la formation de l'esprit scientifique et rend ainsi possible la rupture épistémologique bachelardienne. La force de l'étonnement est également débattue parmi les pédagogues pour être ordinairement promue au rang de levier pour l'apprentissage. Mais, au fond, l'étonnement n'est guère travaillé plus avant du point de vue épistémologique, théorique et méthodologique.
- 2 Dans une veine résolument pragmatiste et, plus précisément encore, deweyenne, Joris Thievenaz entreprend, quant à lui, de montrer la robustesse épistémique de l'étonnement. L'étonnement – à distinguer de la surprise – appelle un questionnement et fraye la voie à l'enquête. Point d'enquête donc sans étonnement préalable, et point d'apprentissage sans procédure d'enquête du fait même de l'« impulsion réflexive » qu'elle appelle. Sur cette base, l'auteur s'attache à repérer les fondements de l'étonnement, ses manifestations empiriques, les obstacles qui lui sont opposés et la manière dont on peut utilement y recourir à des fins de formation.

- 3 L'étonnement naît de la rupture conscientisée avec un ordinaire naturalisé. Il est un « geste de pensée » au sens où il se fonde sur des opérations cognitives nécessitant un effort réflexif, un engagement de la personne qui interroge l'inhabituel, l'inaccoutumé. L'étonnement n'est donc pas le fruit d'une rupture de cadre qui imposerait un dérangement de l'ordre des choses tel que le sujet ne pourrait que l'interroger. L'étonné n'est pas le réceptacle passif de stimulus globalement incompréhensibles qui troubleraient son intelligence familière des phénomènes. S'étonner, c'est agir, poser des questions au monde, enquêter au sens de Dewey.
- 4 Les expressions phénoménales de l'étonnement sont multiples. Joris Thievenaz s'emploie à les typifier. Mots, exclamations, répétitions, silences, intonations, gestes et postures, mimiques offrent autant de configurations possibles permettant de repérer des manifestations de l'étonnement. Repartant, à titre principal, du matériau d'enquête mobilisé dans le cadre de son travail doctoral (des consultations en médecine du travail), l'auteur exemplifie ces moments où les professionnels de santé étudiés s'étonnent (ou tiennent à distance l'étonnement). Il montre ainsi qu'ils apprennent (ou non) des situations rencontrées, l'étonnement les aidant à se forger, à affiner ou à modifier les repères cognitifs nécessaires à l'élaboration de diagnostics.
- 5 L'ethnographie des situations de travail est tout à fait opportune pour relever les configurations où l'étonnement se manifeste. Il reste que l'interprétation d'un haussement de sourcil, d'une moue ou d'un changement de ton n'est pas monovalente. D'où l'importance de mobiliser des méthodologies, désormais classiques en analyse de l'activité, et dont Joris Thievenaz précise les apports principaux. Autoconfrontations simples et croisées permettent d'accéder à l'analyse du sujet lui-même ou de pairs sur ce que le chercheur a pu décrire comme une forme d'étonnement (mais également alerter le chercheur sur des marques d'étonnement qui lui auraient échappé). Des entretiens d'explicitation, des jeux de rôles ou la tenue d'un journal d'étonnement permettront, chacun à leur manière, de faire également advenir à la conscience et d'objectiver ces moments particuliers où l'étonnement est présent.
- 6 Du point de vue formatif, jouer la carte de l'étonnement apparaît parfaitement roboratif. Pour peu que les obstacles affectifs, moraux et épistémiques soient levés et que le contexte s'avère suffisamment rassurant et bienveillant, ce qui pourrait de prime abord passer pour de l'ignorance crasse ou une naïveté confondante est alors en mesure de s'exprimer. Dès lors que l'on concède que l'on ne sait pas toujours, que l'on sait parfois mal, que notre expérience peut s'avérer trompeuse, l'étonnement cultivé par le pédagogue (enseignant ou formateur) est alors un excellent fil conducteur des apprentissages, tout au long de la vie.
- 7 Le travail de Joris Thievenaz est particulièrement convaincant. On peut, avec son postfacier, Patrick Mayen, s'étonner (!) qu'un tel ouvrage n'ait pas paru plus tôt. Ce n'est pas le moindre des mérites de son auteur que d'avoir comblé une lacune sérieuse en s'attelant à l'écriture de ce livre qui articule précisément « étonnement » et « apprentissage ».

AUTEURS

CÉDRIC FRÉTIGNÉ

Université Paris Est-Créteil-Val-de-Marne, Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES, EA 7313)